

PHILIPPE

H

TRAITS

U

R

E

L

PHILIPPE HUREL

TRAITS

CYCLE TRAITS

D'UN TRAIT 2008 9'30

Pour violoncelle.

Commande du Concours International d'Interprétation consacré à la Musique Française, organisé par l'association Note et Bien.

Dédicace à Alexis Descharmes.

Éditeur : Henry Lemoine, Paris.

Création le 7 juin 2008 à Birmingham, salle Adrian Boult, par Alexis Descharmes.

Enregistrée le 13 décembre 2013

à la Muse en circuit – Centre National de Création Musicale.

Enregistrement et mixage par Alexis Baskind.

TRAIT 2014 10'10

Pour violon.

Commande : Musique Nouvelle en Liberté – Ville de Paris.

Dédicace à Alexandra Greffin-Klein.

Éditeur : Henry Lemoine, 2014.

Création le 22 septembre 2014, France, Paris, Salle Cortot, par Alexandra Greffin-Klein.

Enregistrée le 10 juillet 2015

au Studio Sequenza de Montreuil.

Enregistrement par Thomas Vingtrinier, mixage-montage par Alexis Baskind.

TRAIT D'UNION 2013 12'50

Pour violon et violoncelle.

Commande de Musique Nouvelle en Liberté pour le Festival Messiaen au Pays de la Meije. Éditeur : Henry Lemoine, 2013.

Création le 1 août 2013, France, La Grave.

Eglise du Chazelet, festival Messiaen au Pays de la Meije, par Hae-Sun Kang (violon), Ophélie Gaillard (violoncelle).

Enregistrée le 14 juillet 2015

au Studio Sequenza de Montreuil.

Enregistrement par Thomas Vingtrinier, mixage-montage par Alexis Baskind.

Traits est un cycle pour violon et violoncelle qui se caractérise par une forme d'écriture apparemment libre et quasi improvisée. Ou si l'on préfère, c'est un cycle dont la forme n'a pas été prédéterminée et où les quelques figures écrites d'un trait prennent une importance « sémantique » beaucoup plus grande au fur et à mesure de leurs avatars.

D'un trait est la pièce socle du cycle que j'ai composée pour Alexis Descharmes en 2007 et à propos de laquelle je disais : « La pièce est construite à partir de quelques

éléments « énergétiques » particulièrement violoncellistiques qui s'enchaînent, se catapultent et se transforment de façon non prévisible. Il y a une sorte d'"animalité" qui s'en dégage, une forme d'urgence et de tension... ». Il y a en effet dans cette pièce et dans tout le cycle, la volonté de prendre en compte le geste instrumental pour engendrer des matériaux idiomatiques, facilement identifiables et assez simples pour être variés constamment.

Dans **Trait d'union**, c'est un groupe de motifs tirés de **D'un trait** qui permettent au violon et au violoncelle de se rencontrer, l'un d'eux - le plus exploité - étant une sorte de bariolage ascendant et micro-intervallique qui tente toujours d'atteindre le haut du registre en accélérant. Le trait d'union, ça peut être aussi la figure homorythmique partagée par les deux protagonistes après des moments de déphasage, ou encore une « boucle » répartie entre les deux instrumentistes et qui bloque le développement des choses... Enfin, le trait d'union, c'est le timbre des cordes traité de manière à ce que les deux instruments finissent par sonner comme un seul.

Dans **Trait**, écrit après **Trait d'union** mais joué au milieu du cycle, ce sont des bribes des deux autres pièces qui sont variées, qui s'intriquent et s'entrechoquent en donnant naissance à de nouvelles « boucles » qui rappellent, sur le plan rythmique, celles de **Trait d'union**.

Mais dans tout le cycle **Traits**, ce qui compte avant tout, c'est la tension extrême,

la mise en danger permanente du matériau et des instrumentistes. Le travail structurel de composition s'efface de lui-même au profit du jeu des protagonistes que sont le violon et le violoncelle.

CANTUS 2006 22'08

Pour soprano, flûte, clarinette, violon, violoncelle, percussion, piano.

Hommage à Georges Perec.

Texte du compositeur.

Commande de l'Etat Français / Ministère de la culture pour le Festival Musica.

Dédicace à Françoise Kubler

et Accroche Note.

Editeur : Henry Lemoine, Paris.

Livret : Philippe Hurel.

Création le 11 octobre 2006, France, Strasbourg, Festival Musica, Palais du Rhin, par Françoise Kubler (soprano), Ensemble Accroche Note, Franck Ollu (direction).

Enregistrée le 12 décembre 2013

à la Muse en circuit - Centre National de Création Musicale par Anne Cartel (flûte), Pierre Dutrieu (clarinette), Jean-Marie Collot (piano), Alexandra Greffin-Klein (violon), Alexis Descharmes (violoncelle), Eve Payer et Claire Talibart (percussion), Elise Chauvin (soprano), Jean Deroyer (direction).

Enregistrement et mixage par Alexis Baskind.

Utiliser la voix implique souvent l'utilisation d'un texte. Et l'on sait que le compositeur, pour se l'approprier, le maltraite au risque de le rendre incompréhensible. Il reste alors - et ce n'est pas rien - l'influence de sa structure sur la forme musicale.

Pour ma part, je n'ai pas souhaité me livrer à un travail de « réorganisation » d'un texte préexistant que je craignais de trop malmenier. Dans cette pièce, **Cantus**, la partie vocale n'a donc pas été écrite à partir d'un texte. Elle est extraite de polyphonies à caractère instrumental, canons rythmiques organisés à partir d'un cantus firmus simple et repérable. La partie vocale est, selon la situation, le cantus firmus lui-même, ou bien l'une des parties en imitation ou en canon extraite de la polyphonie. J'ai donc écrit le texte a posteriori, en fonction de la ligne mélodique obtenue.

La chanteuse est ici en observatrice. Elle décrit de manière « topologique » les transformations, les dérives de la musique qui est en train de se dérouler. Le texte est une sorte de « mode d'emploi » (écrit après la composition) dont le caractère poétique ne se dégage que lorsqu'il est chanté et que la pièce est réellement jouée.

A titre indicatif, je vous livre ici les premières lignes de chacune des quatre grandes parties constitutives de l'œuvre :

I

Evider la ligne
Accentuer les sons
Préciser le sens
Prononcer le mot : élargissement
Élaguer la phrase
Révéler les sons
Divulguer le sens
Propager le mot : épanouissement

II

Ne pas bousculer le tracé des lignes
encore imprécis
Respecter le fil qui se tend, qui s'étire
entre les points
Observer la courbe qui s'ordonne,
suivre son dessin (...)

III

Synchroniser les points,
superposer le dessin
Répéter à loisir le motif
Énoncer la clé, le cantus
Verticalisation,
Mutation du profil

IV

Prendre son envol – peu de temps –
Regagner le champ

Tentative d'emprunter une autre direction
Un chemin harmonique
Privé de toute relation

Pour décrire brièvement la forme de l'œuvre, je dirais que la première partie est une juxtaposition de moments instrumentaux énergiques, librement écrits à partir du cantus – éclats, jaillissement, souffles, bruits... – et de courts canons rythmiques durant lesquels le cantus se transforme en un motif neutre, sorte de gamme ascendante ou descendante. La chanteuse commence alors à « observer » et décrit les « opérations musicales ». Durant cette première partie, les canons s'épanouissent quand les parties libres se réduisent peu à peu.

Dans la seconde partie, la voix, telle une longue mélodie lointaine, est « harmonisée » par de longs timbres colorés. Cette longue mélodie est interrompue par des moments libres, brillants et virtuoses. Ces inserts volontairement contrastés concourent à donner ainsi la même impression de juxtaposition de moments contraints et libres rencontrée dans la première partie de l'œuvre. En accélérant, la longue mélodie changera de caractère et deviendra très rythmique et étouffante. La chanteuse, cherchant l'air qui lui manque, dira dans un grand crescendo :

Puis changer de cap, évigiler
Élaguer la phrase, ciseler
Écouter les sons, préciser
Dévoiler le sens, prononcer
Prononcer le mot : respirer

Ce court extrait renvoie au début de la première partie de la pièce. Tout se passe comme si l'on achevait un véritable cycle de transformations qui se serait retourné sur lui-même.

La troisième partie est constituée de quatre variations mêlant en valeur l'aspect homorythmique, avec une forte allusion au choral. Peu à peu, la musique se resserre, se compresse et l'espace donné à la voix se restreint, l'obligeant à décrire le plus rapidement possible les transformations musicales, le débit de la voix et les phrases instrumentales créant ainsi un seul timbre.

Enfin, la dernière section de l'œuvre est un long canon qui se transforme en une « onde sonore » repérable : Profil qui se brise comme une vague

et se stabilise enfin dans l'espace fixe de l'accord. Du début à la fin de ce canon, un objet incongru et récurrent (dont nous ne dévoilerons pas ici la nature) apparaîtra périodiquement, brisant toute tentative de processus linéaire. Cet objet, analysé spectralement, servira de modèle harmonique à chaque nouveau départ du canon. Il viendra ainsi se poser en borne pour l'auditeur – imposant ainsi sa force poétique – et empêchera que la ligne de la voix ne prenne une direction trop prévisible.

Ligne fine,
engloutie brusquement par l'objet récurrent
Affirmer sa route malgré lui,
préciser le dessin (...)
- Philippe Hurel

PLEIN-JEU 2000 11'20

Pour accordéon et électronique.
Commande du CIRM, Centre National de Création Musicale, avec le soutien de l'Etat.

Editeur : Henry Lemoine, Paris.
Création et enregistrée le 19 novembre 2010 à Nice, lors du Festival Manca, Théâtre de la Photographie et de l'Image, par Pascal Contet.

Studio de création musicale : CIRM.
RIM : Alexis Baskind.
Prise de son par Camille Giuglaris.

Plein-jeu s'inscrit dans un cycle de trois pièces intitulé **Jeux** et constitué de **Hors-Jeu**, **Jeu** et **Plein-jeu**. **Hors-Jeu**, pour percussion et électronique, a été réalisée en 2005

à l'Ircam, et **Jeu** reste à composer. Si, dans **Hors-jeu**, les gestes de l'instrumentiste n'avaient, comme son titre l'indique, que peu d'incidence sur l'électronique, dans **Plein-jeu** c'est le contraire qui se passe. Chaque élément de l'électronique, bien que réalisé en temps différé, est la conséquence d'un geste instrumental, son prolongement.

Par ailleurs, j'avais écrit en 2009 une pièce pour orgue et deux trombones, et la fréquentation de ce premier instrument a laissé des traces. On pourrait dire que, dans **Plein-jeu**, l'électronique tient le rôle de la registration, le but étant d'entendre une sorte de « méta-accordéon » proche de l'orgue par instants.

Sur le plan formel, **Plein-jeu** est organisé en deux grandes parties, elles-mêmes structurées en plusieurs variations entre lesquelles sont incrustées des parenthèses, interstices pendant lesquels la musique devient plus violente et bruitée. Chaque parenthèse est une sorte de libération de la tension sonore accumulée et l'on pourrait parler d'orgasme sonore, entre plaisir et douleur. Pendant toute l'œuvre, les gestes et les matériaux sonores, qui reviennent de manière obsessionnelle et souvent dans le désordre, finissent par se contaminer pour donner naissance à des textures qui se ressemblent de plus en plus. La « coda » de la pièce, constituée de longues frames, n'est que la conséquence d'une détérioration des multiples situations musicales et des gestes qui auront mis l'auditeur sous tension depuis le début de l'œuvre.

- Philippe Hurel

Philippe Hurel (compositeur)

Né en 1955,

Après des études au Conservatoire et à l'Université de Toulouse (violin, analyse, écriture, musicologie) puis au Conservatoire de Paris (composition et analyse dans les classes d'Ivo Malec et Betsy Jolas), il participe aux travaux de la "Recherche musicale" à l'Ircam 1985/86 - 1988/89. Il est pensionnaire de la Villa Medici à Rome de 1986 à 1988. En 1995, il reçoit le Siemens-Stiftung-Preis à Munich pour ses **Six Miniatures en Trompe-l'œil**.

Il enseigne à l'Ircam dans le cadre du Cursus d'informatique musicale de 1997 à 2001. Il est en résidence à l'Arsenal de Metz et à la Philharmonie de Lorraine de 2000 à 2002. Il reçoit le Prix Sacem des compositeurs en 2002 et le Prix Sacem de la meilleure création de l'année en 2003 pour **Aura**. Depuis 1991, il est directeur artistique de l'Ensemble Court-circuit. Il est professeur de composition au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Lyon depuis 2013. Ses œuvres, éditées par Gérard Billaudot et Henry Lemoine, ont été interprétées par de nombreux ensembles et orchestres sous la direction de chefs tels que Pierre Boulez, François Xavier Roth, David Robertson, Ludovic Morlot, Tita Ceccherini, Jonathan Nott, Esa Pekka Salonen, Pierre-André Valade, Kent Nagano, Christian Eggen, Lorraine Vaillancourt, Reinbert de Leeuw, Bernard Kontarsky... En avril 2014, son opéra **Les pigeons d'argile** composé sur un livret de Tanguy Viel - mise en scène Mariame Clément,

direction Tifo Ceccherini – a été créé au Capitole de Toulouse qui en est le commanditaire. Juste après cette création, il entreprend la composition du dernier volet du cycle pour grand orchestre

Tour à tour. Ce cycle a été donné dans son intégralité le 5 juin 2015 à Radio France dans le cadre du festival Manifeste sous la direction de Jean Deroyer par l'orchestre Philharmonique de Radio France et l'Ircam qui en sont les commanditaires.

Parallèlement, il compose **Trait** pour violon, commandé par MNL, qui constitue le dernier volet du cycle **Traits** pour violon et violoncelle qui a été joué la première fois dans son intégralité le 22 septembre 2014 à Paris, Salle Cortot, par Alexandra Graffin Klein et Alexis Descharmes.

Sa dernière pièce, **Pas à pas**, commandée par Ernst von Siemens music Foundation, est créée par l'ensemble Recherche le 8 octobre 2015 à la Biennale de Venise. Ses prochaines pièces lui ont été commandées par l'ensemble Nikel de Tel Aviv (commande de l'Etat français), le quatuor Arditti/Wittener Tage für Neue Kammermusik, le quatuor Diotima et le Spectra ensemble.

Ensemble Court-circuit

Le compositeur Philippe Hurel et le chef d'orchestre Pierre-André Valade créent l'ensemble Court-circuit en 1991, à la suite d'une rencontre avec les fondateurs de la galerie Analix de Genève.

Ensemble « créé par un compositeur pour des compositeurs », Court-circuit s'est affirmé d'emblée comme un lieu d'expérimentation, un projet artistique qui valorise une intense prise de risques dans un esprit de liberté totale.

Son engagement fort en faveur de la création musicale contemporaine est le ciment véritable de l'ensemble : au-delà de son nom en forme de manifeste, c'est aux musiciens et à leur chef Jean Deroyer qui l'animent avec détermination et virtuosité, que Court-circuit doit son identité nerveuse, rythmique, inclusive. Court-circuit est l'invité des programmations internationales les plus dynamiques - festivals Maerzmuzik, Ultima, Printemps des Arts, Musica Electronica Nova, Traiettorie, Gaïda... - et écume les hauts lieux français de la création et de la diffusion : les festivals Agora, Manifeste, Novelum, Aujourd'hui Musiques à Perpignan, Messiaen au Pays de la Meije, mais aussi l'Opéra de Reims, l'Arsenal de Metz, les théâtres de Caen et Besançon, l'Opéra de Paris...

Court-circuit s'implique dans des projets interdisciplinaires qui excèdent la sphère de la musique contemporaine. Après avoir collaboré avec l'Opéra de Paris pour des créations chorégraphiques (Preljocaj, Lagraa), l'ensemble entame un partenariat fécond avec le Théâtre des Bouffes du Nord.

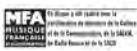
Il y crée des opéras de chambre : le succès de **The Second Woman** (Grand Prix de la critique 2011), opéra de Frédéric Verrières mis en scène par Guillaume Vincent, suscite une deuxième production, **Mimi**, librement inspirée de l'œuvre de Puccini (création novembre 2014). En parallèle, Court-circuit tourne plusieurs ciné-concerts qu'il a créés, tels **Paris qui dort** (film de Renè Clair, musique de Yan Maresz) et **Les hommes le dimanche** (film de Robert Siodmak, musique d'Alexandros Markeas).

Court-circuit affirme sa vocation pédagogique en collaborant régulièrement avec le CNSM de Paris et les conservatoires d'Ile-de-France. En 2012, il s'implante dans les Hauts-de-Seine, où il mène de nombreux projets avec des établissements d'enseignement musical et des structures de diffusion territoriale.

L'ensemble est régulièrement sollicité pour participer à des programmes européens - Intègra (2006-2011) dédié aux musiques mixtes, Re:new music project (2009-2011)...

La discographie de Court-circuit est riche d'une quinzaine d'enregistrements qui reflètent fidèlement son vaste répertoire : Bertrand (sorti en 2015 sous le label Motus), Blondeau, D'Adamo, Fineberg, Grisey, Hervé, Hurel, Leroux, Matalon, Monnet, Murail, Reynolds et Schneller. Plusieurs fois « Coup de cœur » de l'Académie Charles Cros, ces CDs ont été distingués par de nombreuses récompenses (Choc du Monde de la Musique, Diapason d'or, 10 de Répertoire...).

L'ensemble Court-circuit est soutenu par la Direction régionale des affaires culturelles d'Ile-de-France - Ministère de la Culture et de la Communication au titre de l'aide aux ensembles conventionnés, par le Conseil Général 92, la SACEM et la SPEDIDAM pour l'ensemble de ses activités, le FCM et MFA pour sa production phonographique, et reçoit l'aide de Musique Nouvelle en Liberté.



Pascal Contet (accordéon)

Autoportrait d'un « accRodéoniste »

(dit-il Jacques Rebotier)

Ce sont les mélodies que jouait ma tante sur son accordéon et le piano désaccordé de ma grand-mère sur lequel je m'essayais dès l'âge de quatre ans qui ont du créer l'amalgame entre musique classique contemporaine et accordéon ?

Des conservatoires prestigieux allemands et danois, mes professeurs admirables m'ont donné envie de développer en France dès 1993 un répertoire spécifique, depuis avec les fidèles comme B. Cavanna, B. Mantovani, F. Bedrossian, J. T. Maldonado, P. Hurel, Y. Robin, pièces solistes ou avec orchestres, peu importe si l'ivresse l'emporte !

Ce terrain vague est un jardin devenu ordonné et rempli d'autres expériences, d'herbes magiques comme l'improvisation avec Joëlle Léandre, Carlos Zingaro, Wu Wei entre autres, la danse avec Odile Duboc, Mié Coquempot ou le Théâtre avec Didier Galas et Christian Rizzo. Aller voir ailleurs, parfois très loin en Chine, en Afrique, au Mexique, pas toujours là où l'on pourrait m'attendre me semble le chemin le plus court vers la création !

Comme l'écriture « compositoire » des Inepties Volantes de Niangoua (Festival d'Avignon 2009), les lectures avec Marie-Christine Barrault ou la musique du prochain film de François Marthouret, des concerts moins académiques mis en espace, des transcriptions étonnantes (Schubert / Cavanna avec Ars Nova ou 2E2M) ou seul devant la toile pour des ciné-concerts qui nous font revivre

l'instant de création du cinéaste, et pourquoi pas esquisser l'histoire autour de l'exposition itinérante de mes 80 instruments anciens !

« La passion déteste tout ce qui n'est pas la passion »

- Alice Ferney

Jean Deroyer (direction)

Chef d'orchestre français né en 1979, Jean Deroyer intègre le CNSM de Paris à l'âge de quinze ans où il obtient cinq premiers prix.

Entre autres orchestres, Jean Deroyer a été invité à diriger le NHK Symphony Orchestra à l'Opéra de Tokyo, le Radio Symphonie Orchester Wien, le SWR Orchester Baden-Baden, le RSO Orchester Stuttgart, la Deutsche Symphonie Orchester, l'Israël Chamber Orchestra, les Orchestres Philharmoniques de Monte-Carlo, de Liège et de Strasbourg, l'Orchestre de Paris, l'Orchestre National de Lille, l'Orchestre Philharmonique de Radio-France, l'Orchestre National de Lyon, l'Ensemble Intercontemporain, l'Ensemble MusikFabrik et le Klangforum Wien dans des salles telles que le Konzerthaus de Vienne, la Philharmonie de Berlin, la salle Pleyel, le Luzern Hall, la Philharmonie de Essen, le Tokyo Opera City et le Lincoln Center à New-York. Depuis plusieurs années, il bâtit une relation privilégiée avec l'Ensemble Intercontemporain, qu'il a dirigé à de nombreuses reprises. En 2010, il crée **Les Bowlingrin**, opéra de Georges Aperghis à la fête du Klangforum Wien à l'Opéra Comique, dans une mise en scène de Jérôme Deschamps. Il dirige ensuite

Pelléas et Mélisande à l'Opéra de Rouen et l'Orchestre Philharmonique de Radio-France dans **Ariane et Barbe-Bleue** de Paul Dukas. La saison dernière il crée l'opéra **Der Turm** de Claude Lennera au Grand Théâtre du Luxembourg avec l'Orchestre Philharmonique du Luxembourg ainsi que **JJR** de Philippe Fénélon mis en scène par Robert Carsen au Grand Théâtre de Genève. Parmi ses prochains engagements, signalons des concerts avec l'Orchestre National de France, le BBC Symphony Orchestra, l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo, l'Orchestre de Chambre de Lausanne, l'ensemble Modern et le Sinfonia Varsovia. Il est directeur musical de l'ensemble Court-circuit depuis 2008.

Alexandra Greffin-Klein (violon)

Née en France dans une famille de musiciens, Alexandra Greffin-Klein entre en 1997 au Royal College of Music de Londres dans la classe de Felix Andriewsky où elle obtient ses diplômes de soliste en 1999 et 2000. Passionnée de musique de chambre, elle effectue un 3ème cycle de quatuor à cordes à la Hochschule de Bâle dans la classe de Walter Levin et approfondit son apprentissage auprès de Günter Pichler (quatuor Alban Berg) et de György Kurtág. En 2002 elle rejoint le quatuor Benaim avec lequel elle remporte plusieurs prix internationaux. Sa carrière prend alors un essor international et elle est invitée à se produire dans de nombreux festivals et scènes prestigieuses, parmi lesquels on peut citer le Festival de Salzbourg,

le festival Klangspuren (Autriche), Le Festival de l'Orangerie de Sceaux, les Flâneries musicales de Reims, l'Arsenal de Metz, le Centre Georges Pompidou, l'Hôtel des Invalides et la Salle Cortot à Paris (France), la Herkulesaal de Munich, le festival de Darmstadt (Allemagne), le festival Dias da Musica à Lisbonne (Portugal), le Izumi hall d'Osaka, Tokyo Opera City (Japon), Le Tonhalle de Zurich (Suisse) le Enav Cultural Center de Tel Aviv, le Rapoport Hall de Haïfa (Israël) et le Jordan Hall de Boston (USA). Passionnée par le répertoire actuel, Alexandra Greffin-Klein est régulièrement invitée par des ensembles de musique contemporaine et intègre l'ensemble Court-circuit en 2012.

Alexis Descharmes (violoncelle)

Sélectionné en 2008 par le magazine Diapason pour représenter le violoncelle français, avec une dizaine de collègues de sa génération, Alexis Descharmes est un ambassadeur actif de nombreux répertoires pour violoncelle. Né en 1977, il est formé au Conservatoire de Paris dans les classes de Michel Strauss et Philippe Muller puis intègre en 1998 l'ensemble Court-Circuit, au sein duquel il s'implique aux côtés de son directeur artistique Philippe Hurel. Parallèlement, il collabore régulièrement avec l'IRCAM et avec l'Ensemble Intercontemporain. En 2006 il rejoint l'Orchestre de l'Opéra national de Paris, tout en poursuivant une activité soutenue dans le répertoire actuel. Il est le dédicataire d'une

cinquante d'œuvres contemporaines, concertantes ou solistes (Hurel, Saariaho, Fedele, Mantovani, Reynolds, Durieux, Matalan, Imaï, Nilnl...).

Alexis Descharmes compte à son actif une vingtaine d'enregistrements discographiques, en solo ou avec les ensembles cités plus haut, avec lesquels il s'est produit dans une trentaine de pays. Il a notamment enregistré pour le label æon, l'œuvre pour violoncelle de Kaija Saariaho (ffff Télérâma, Coup de Cœur de l'Académie Charles Cros), l'œuvre pour violoncelle de Franz Liszt (Diapason d'Or de l'année 2007), une sélection de Lieder de Schubert, avec son fidèle partenaire Sébastien Vichard, l'œuvre pour violoncelle de Klaus Huber (Grand Prix de l'Académie Charles Cros), et tout récemment, pour le label mode records (New York), un double album consacré à l'œuvre pour violoncelle du compositeur américain Roger Reynolds. Par ailleurs, Alexis Descharmes vient d'être nommé violoncelle solo à l'Opéra de Bordeaux (ONBA), où il prendra ses fonctions en janvier 2016. Alexis Descharmes est sponsorisé par la maison D'Addario, fabriquant de cordes (USA).

www.descharmes.com

Elise Chauvin

Elise Chauvin est une jeune soprane. Elle débute le chant à l'âge de 10 ans à la Maîtrise de Paris (CRR de Paris) puis à l'École Normale de Musique de Paris où elle obtient un master de chant avec le soutien de la Fondation Zaleski qui

encourage son talent. Dès sa sortie, Elise Chauvin est engagée comme soliste dans différentes productions. Son éclectisme et sa grande ouverture musicale lui permettent d'interpréter des rôles très variés : Echo dans **Ariadne auf Naxos** de Strauss (Théâtre de l'Athénée), Noémie dans **Cendrillon** de Massenet (Opéra de Massy), Pauline dans **La Vie Parisienne** d'Offenbach, Sasha dans **Vous qui savez... ou ce qu'est l'amour...** (Opéra de Lyon), Jury dans **Examen** de Stockhausen, Rita Garcia dans **Avenida de los Incas 3516** de Fiszbein (Théâtre de l'Athénée et Opéra de Lille), Suor Infermiera dans **Suor Angelica** de Puccini, La Fille/ La Femme/ La Voleuse dans **Le Balcon** de Eötvös (Théâtre de l'Athénée et Opéra de Lille), La Chouette et la Pastourelle dans **L'Enfant et les Sortilèges** de Ravel (Opéra de Lyon), **Espèces d'Espaces** de Hurel (Biennale de Lyon), **Mystère des mystères** de Forestier (Les Subsistances de Lyon, Théâtre de l'Echangeur à Paris, CDN de Montreuil), Despina dans **Così Fan Tutte** de Mozart (Opéra de Massy), **Il Giardino di Sara** de Sciarrino (Villa Medici), **Arboretum: of myths and trees** de Soh (Festival Manifeste, Ircam), **Cantus** de Hurel (Théâtre de Gennevilliers), Greta Samsa **La Métamorphose de Levinas** (Théâtre de l'Athénée, Festival Musica de Strasbourg), Sitis dans **Le Livre de Job** de Tabachnik (Cité de la Musique de Paris)...

L'enthousiasme d'Elise pour le répertoire contemporain et son talent scénique signent sa singularité. Elle collabore régulièrement avec des ensembles comme : Court-circuit, Le Balcon, 2E2M, La Revue Eclair,...

M
AUJOURD'HUI



PHILIPPE
HUREL

1 CYCLES TRAITS

1 D'UN TRAIT 2008 101'

POUR VIOLONCELLE *

2 TRAIT 2014 101'

POUR VIOLON **

3 TRAIT D'UNION 2014 101'

POUR VIOLON ET VIOLONCELLE ***

4 CANTUS 2006 101'

POUR SOPRANO, FLÛTE, CLARINETTE, VIOLON,
VIOLONCELLE, PERCUSSION, BASSO ****

5 PLEIN-JEU 2010 101'

POUR ACCORDEON ET ÉLECTRONIQUE ****

DURÉE : 66'24

* ALEXIS DESCHARMES VIOLONCELLE ** ALEXANDRA GREFFIN-KLEIN VIOLON

*** ENSEMBLE COURT-CIRCUIT / JEAN DERoyer DIRECTION / ELISE CHAUVIN SOPRANO

**** PASCAL CONTE ACCORDEON

COURT
CIRCUIT

MFA
MUSIQUE
FRANÇAISE

Le Musée de la Ville de Paris
participe au soutien de la Culture
et de la Communication, au travers
du Fonds pour la Création
Musique et de la MFA

FCM
LE FONDS POUR LA
CREATION MUSICALE



1**4 ENREGISTREMENT ET MIXAGE ALEXIS BASKIND,
STUDIO DE LA MUSE EN CIRCUIT, CIRM

2**5 ENREGISTREMENT THOMAS VINGTRINIER,
MIXAGE MONTAGE ALEXIS BASKIND, STUDIO SEQUENZA

3 PRISE DE SON CAMILLE GIUGLARIS, AYM ALEXIS BASKIND,
STUDIO CIRM, CENTRE NATIONAL DE CREATION MUSICALE

DISTRIBUTION DISTRART MUSIQUE

WWW.HOTUS.FR EDITION@HOTUS.FR

© 2015 141 M215009—GRAMISNE THEREBOOTSTUDIO

